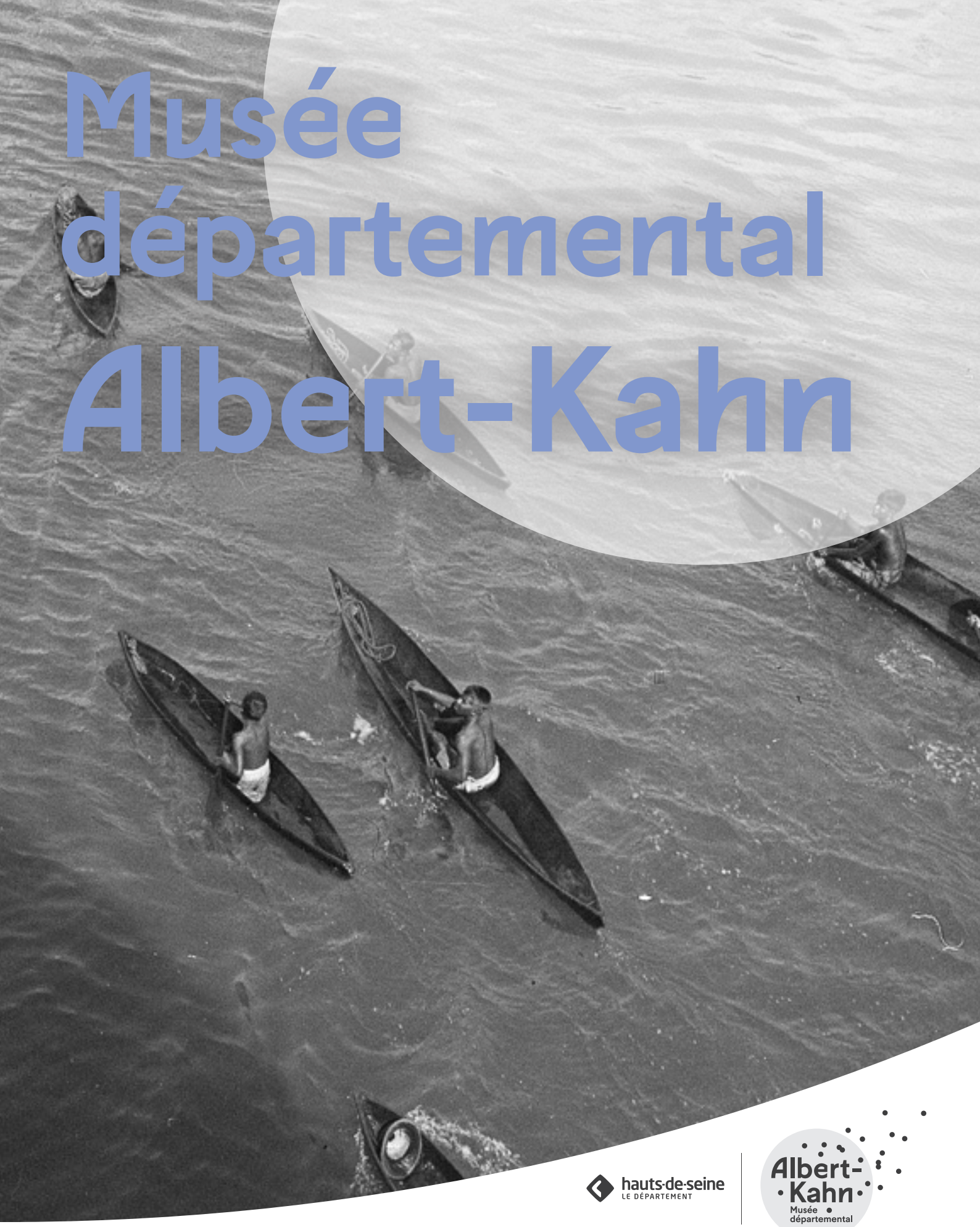
Musée départemental Albert-Kahn



hauts-de-seine
LE DÉPARTEMENT

Albert-Kahn
Musée départemental

Dossier documentaire thématique

Le voyage

Sommaire

3 **Le musée départemental Albert-Kahn**

4-5 Un nouveau musée pour les Archives de la Planète

6-7 Un musée, deux collections

9 **Le voyage dans les collections permanentes**

10-11 Albert Kahn, la philosophie du voyage

12-13 Les Archives de la Planète

14-15 Opérateurs voyageurs

16-17 Passeur d'images : Jules-Gervais Courtellemont

19 **Le voyage autour du monde 1908-1909**

20-21 Autour du monde : La traversée des images d'Albert Kahn à Curiosity

22-23 Présentation de l'exposition

24-25 Le voyage autour du monde

26-27 Passeur d'images : Albert Dutertre

28 **Offre Pédagogique**

35 **Ressources**

40 **Notes**

42 **Informations pratiques**

Crédits photos du dossier pédagogique :

Sauf mention contraire, les crédits photos correspondants aux œuvres reproduites dans ce dossier pédagogique sont les suivants :
© Conseil départemental des Hauts-de-Seine ;
Musée départemental Albert-Kahn ;
Collection des *Archives de la Planète*

Couverture :
▸ Albert Dutertre, «Enfants malais dans la pirogues à proximité du Lützow», Singapour, Malaisie, 14 février 1909, Négatif sur verre noir et blanc stéréoscopique 4,5x10,7cm, inv. D 3048

Page suivante :
▸ © CD92 / Olivier Ravoire

Icônes :
▸ © DinosoftLabs pour FlatIcon

Unité des Publics et Valorisation

Sarah GAY
Responsable d'unité

Anne DUBOIS
Chargée de médiation et d'action culturelle

Morgane MENAD
Chargée de médiation et de programmation culturelle

Souhayla BOUHLIMA
Assistante de programmation

Julie SELLIER
Marion DUSSEAUX
Hilona DELLAMORE
Médiatrices culturelles

Emanuela ROSSETTI
Chargée d'accueil et de billetterie

Valérie SEROR
Responsable boutique

Le musée départemental Albert-Kahn

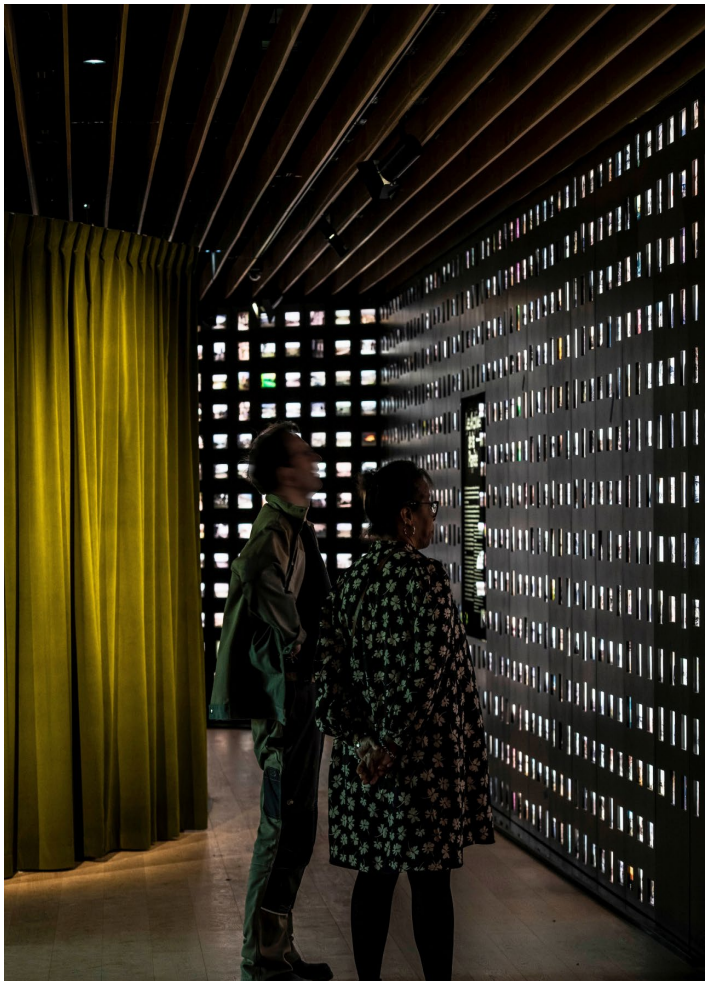
Un nouveau musée pour les Archives de la Planète

Depuis avril 2022, le musée départemental Albert-Kahn présente une exposition permanent déployé entre le nouveau bâtiment conçu par Kengo Kuma et les bâtiments historiques réhabilités situés dans le jardin. Un parcours de référence et des expositions temporaires permettent de resituer l'œuvre d'Albert Kahn dans son contexte historique et culturel afin d'en évaluer l'originalité et l'importance.

Kengo Kuma : un projet architectural entre nature et culture

Le projet de **Kengo Kuma** instaure un dialogue entre nouveau bâtiment et jardin au travers d'un élément emprunté à l'architecture traditionnelle japonaise : l'« *engawa* », espace limitrophe entre intérieur et extérieur. La réinterprétation de cet élément se développe sur l'ensemble des bâtiments et permet de tisser un lien entre les différents éléments du site.

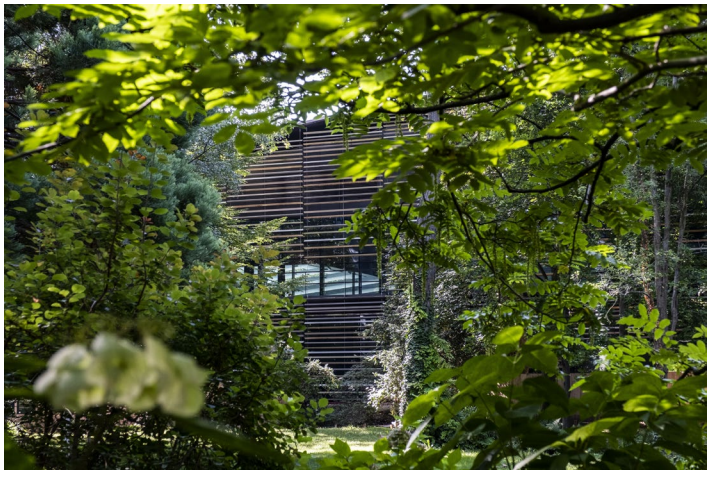
Le **nouveau bâtiment de 2 300 m²**, point d'entrée sur le site, abrite notamment une partie de la nouvelle exposition permanente, les expositions temporaires, le centre de documentation ainsi qu'un espace découverte pour les familles.



L'exposition permanente : une invitation à la déambulation

Se déployant sur les **quatre hectares** occupés par le musée et le jardin, la nouvelle exposition permanente est conçue comme une **exploration** dans l'ensemble des **collections photographiques, filmiques et végétales.** Le visiteur est invité à découvrir l'hôte des lieux, son projet de **consignation du réel,** ainsi que les techniques novatrices employées au service de son discours.

Au cours d'une **déambulation entre jardin et images,** chacun peut saisir la cohérence du projet et la portée de cette collection unique au monde, ainsi que des **valeurs universelles** qui lui sont associées (humanistes, scientifiques, culturelles et sociales).



Les expositions temporaires : Renouveler les regards

Les expositions temporaires sont **complémentaires** de l'exposition permanente. Elles permettent de renouveler les regards portés sur les collections. Sur un plateau de **600 m²** se déploie une programmation dont le but est de développer une **réflexion contemporaine** sur les collections visuelles et végétales du musée.

En interrogeant les collections par le dialogue avec la création photographique et cinématographique du 19e siècle à aujourd'hui, le musée cherche à renouveler les regards sur l'œuvre d'Albert Kahn.

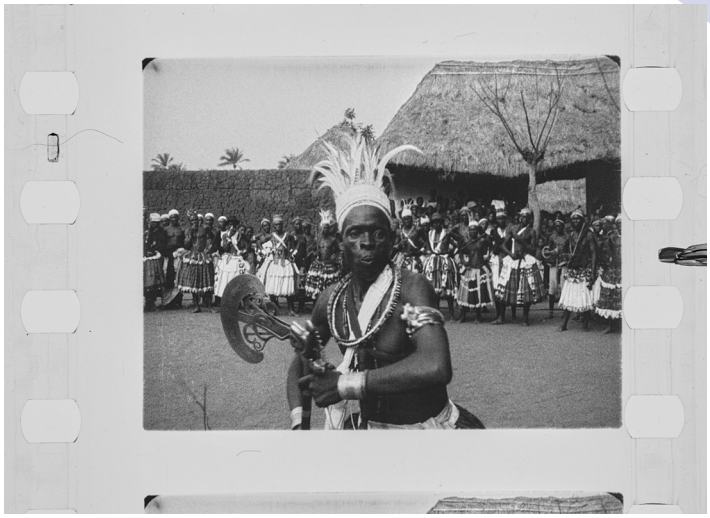
L'exposition inaugurale décline l'ensemble des valeurs portées par le musée: humanisme, approche pluridisciplinaire, ouverture aux problématiques sociétales et environnementales contemporaines.

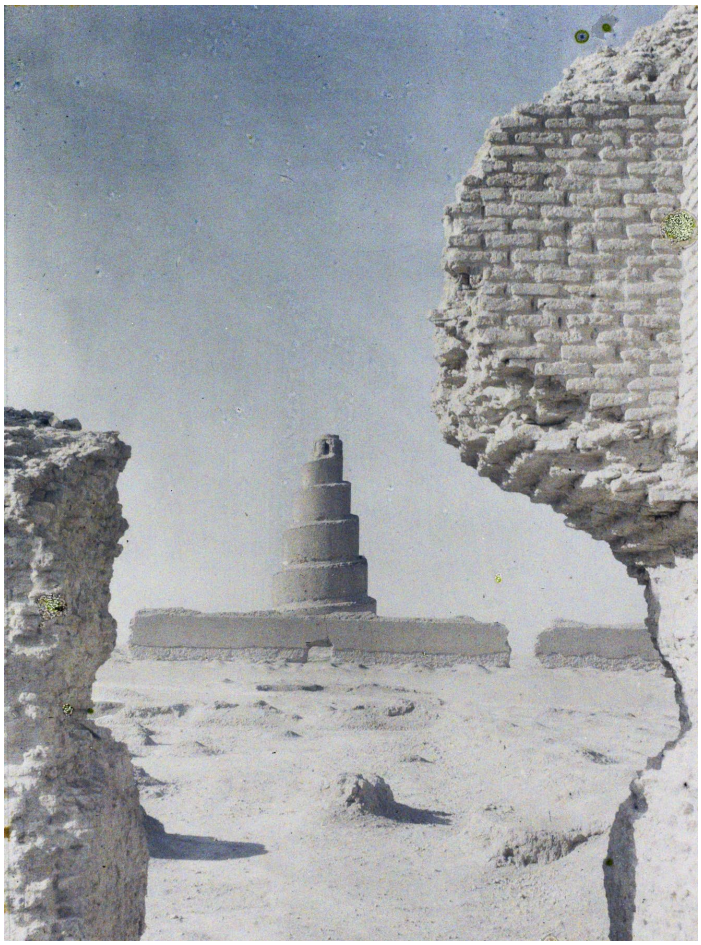
Page de gauche:

▸ Le nouveau bâtiment muséal signé Kengo Kuma
© CD92 / Olivier Ravoire

Page de droite :
▸ Visiteurs dans l'exposition permanente © CD92 / Olivier Ravoire
▸Vues de l'exposition temporaire «voyage autour du monde : la traversée des images d'Albert Kahn à Curiosity © CD92 / Julia Brechler
▸ Le nouveau bâtiment muséal signé Kengo Kuma
© CD92 / Olivier Ravoire
▸Visiteurs dans l'exposition temporaire © CD92 /Julia Brechler

Un musée, deux collections





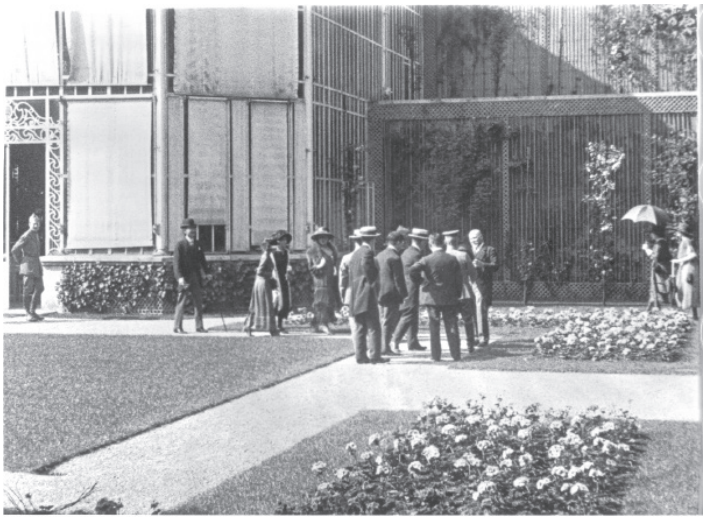
Les Archives de la Planète

« La photographie stéréoscopique, la projection, le cinématographe surtout, voilà ce que je voudrais faire fonctionner en grand, afin de fixer, une fois pour toutes, des aspects, des pratiques et des modes de l'activité humaine dont la disparition fatale n'est plus qu'une question de temps. »

Lettre du géologue Emmanuel Jacquin de Margerie,
relatant les propos d'Albert Kahn,
au géographe Jean Brunhes,
26 janvier 1912

Créées en 1909, les **Archives de la Planète** cherchent à donner aux sociétés humaines les moyens de mieux se connaître et de prendre conscience de leurs intérêts communs. Véritable **inventaire visuel du monde**, elles emploient deux procédés récents : le **cinématographe** et l'**autochrome**. Une **douzaine d'opérateurs** parcourent **une cinquantaine de pays de 1909 à 1931** et rapportent une exceptionnelle collection d'images, fixes et animées, montrant la vie quotidienne et les cultures du monde entier.

Oubliées après la disparition de leur commanditaire, les Archives de la Planète sont **redécouvertes dans les années 1970** : Jeanne Beausoleil inaugure une première étape de documentation et de restauration. En 1990, une galerie d'exposition voit le jour puis le musée acquiert le **label « Musée de France » en 2002**. Les collections sont progressivement numérisées à partir de 2006 et mises en ligne gratuitement sur sa plateforme en **open data en 2016** (http://collections.albert-kahn.hauts-de-seine.fr).



Un jardin à scènes paysagères

Reflet de ses goûts et incarnation de son idéal de réconciliation universelle, Albert Kahn fait aménager ce **parc à scènes**, typique de la Belle Époque (l'un des derniers à ce jour), sur des terrains acquis entre 1895 et 1920. Une douzaine de jardiniers s'y affaire sans relâche. **Sept ambiances végétales** s'y côtoient en harmonie et offrent aux invités l'occasion de belles promenades : jardins français, anglais, japonais, verger-roseraie, forêts bleue, dorée et vosgienne (souvenir de son enfance alsacienne).

À l'époque d'Albert Kahn, on y trouve également les **logements** de ses employés, le lieu de conservation des **Archives de la Planète**, le **laboratoire photographique**, l'**imprimerie**, le bâtiment de la **société Autour du Monde** et le laboratoire de biologie du docteur Comandon. À la fois territoire partagé et espace privé, son accès est limité : seuls quelques invités triés sur le volet peuvent s'y promener sur demande.

Devenu propriété du département de la Seine en 1936, le jardin est ouvert au public un an plus tard, pour l'Exposition internationale. Dans les **années 1970**, il est transformé en **jardin de quartier** et doté d'une aire de jeux. Les **années 1990** annoncent une nouvelle ère : le jardin est restauré à l'aide de la documentation iconographique d'époque et le jardin japonais contemporain de **Fumiaki Takano** est créé. Par fidélité au jardin historique, il n'y a **aucune indication botanique**.

Pour aller plus loin : Le parc à scènes

Typique de l'art du jardin de la fin du 19e siècle, il associe dans un même espace différents styles horticoles (régulier, forestier, aquatique, alpin, champêtre, etc.). Chaque scène constitue un paysage mais aussi un groupement de plantes inspiré de la disposition spontanée des végétaux dans la nature.

Le domaine du Cap-Martin

Sur la Côte d'Azur, Kahn rassemble 13 hectares entre 1897 et 1925. Il fait bâtir par l'architecte danois **Hans-Georg Tersling** (1857-1920) une majestueuse villa dominant la mer, entourée de jardins exotiques et méditerranéens. Ce domaine est régulièrement mis à la disposition de personnalités proches du banquier et parfois d'étudiants. Saisi en 1937, l'ensemble est morcelé, il ne subsiste désormais que la villa.

Aller voir

Le parc à scène du bois des Moutiers à Varangéville-sur-Mer ; le jardin de la villa Ephrussi de Rothschild à Saint-Jean-Cap-Ferrat

Page de gauche :
▸ Frédéric Gadmer, « Danse du chef féticheur pour la cérémonie d'hommages aux ancêtres royaux », Oungbégamè, Dahomey (Bénin), 18 février 1930, photogramme, film négatif 35 mm noir et blanc muet, réf. AI13575 – inv. 110153
▸ La salle des Plaques © CD92 / Willy Labre
▸ Frédéric Gadmer, « Le minaret hélicoïdal (la Malwiya) de la Grande Mosquée » (détail), Samarra, Irak, 19 mai 1927, autochrome 12x9 cm, inv. A54379S

Page de droite :
▸ Lucien Le Saint, « Albert Kahn reçoit la Délégation japonaise à la Conférence de la Paix dans les jardins de sa propriété à Boulogne » (détail), 15 juin 1919, photogramme, film négatif 35 mm noir et blanc muet, réf. AI12665 – inv. 126935
▸ Auguste Léon, « Pivoines et glycines sur fond de jardin, depuis l'intérieur de la maison ouest du village japonais » (détail), Boulogne, avril 1912, autochrome 9x12 cm, inv. B154
▸ Rose « Belle de Londres » © CD92 / Pascal Bedek

Page suivante :
▸Léon Busy, «A bord d'un bateau sur le canal de Suez» (détail), Canal de Suez, Égypte, 17 juillet 1914, autochrome 9x12 cm, inv. A3156

Le voyage dans les collections permanentes

Albert Kahn, La philosophie du voyage

Qui êtes-vous M. Kahn ?
Le secrétaire des fondations

Un esprit voyageur

Voyager, explorer d'autres territoires, aller à la rencontre de l'Autre sont des principes fondateurs de la philosophie d'Albert Kahn. La mobilité s'impose très tôt dans la vie du jeune homme. En 1876 à l'âge de 16 ans, il fait son premier voyage, qui l'amènera de Marmoutier, sa ville natale, à Paris pour poursuivre son éducation et se construire un parcours professionnel. Entrée à la banque Goudchaux comme employé, il sera amené par la suite à voyager régulièrement pour ses affaires. A partir de 1884, il parcourt l'Europe, puis rapidement se rend en Asie, en Afrique du Nord et du Sud à la recherche de nouveaux marchés. Ses nombreux déplacements l'amènent à découvrir le monde et à s'y intéresser. Une expérience du voyage qu'il traduit et promeut par la suite dans ses œuvres philanthropiques.

“ J'ai beaucoup voyagé, j'ai beaucoup lu et j'ai connu tous les grands hommes de mon époque, vous pouvez me croire, je ne le dis pas par vanité, je n'ai jamais considéré toutes ces connaissances partielles comme un but, ce que j'ai cherché, c'était le chemin de la vie et les principes du fonctionnement de l'univers, c'est pour cela que j'ai parcouru plusieurs fois toutes les villes du monde, c'est pour cela que j'ai réuni une documentation où tous les événements du monde ont été étudiés. ”

Albert Kahn pour la revue France-Japon, 1938

Voyages d'Albert Kahn

1884 ou 1888
Voyage en **Afrique du Sud** dont il ne reste aucune trace

1890
Séjour en **Angleterre** ainsi qu'au **Venezuela**.

1895
Séjour en **Egypte** puis en **Suisse**.

1897
Séjour en **Russie** ainsi qu'en **Allemagne** où il retrouve Auguste Rodin pour le Festival de Bayreuh

Entre 1896 et 1898
Plusieurs voyages au **Japon**

1898 - 1899
Voyage en Europe : **Londres** (Angleterre), **Amsterdam** (Pays-Bas), **Bayreuh** (Allemagne), **Ecosse**

1er novembre 1907
voyage aux **Etats-Unis**, Albert Kahn est reçu par Roosevelt

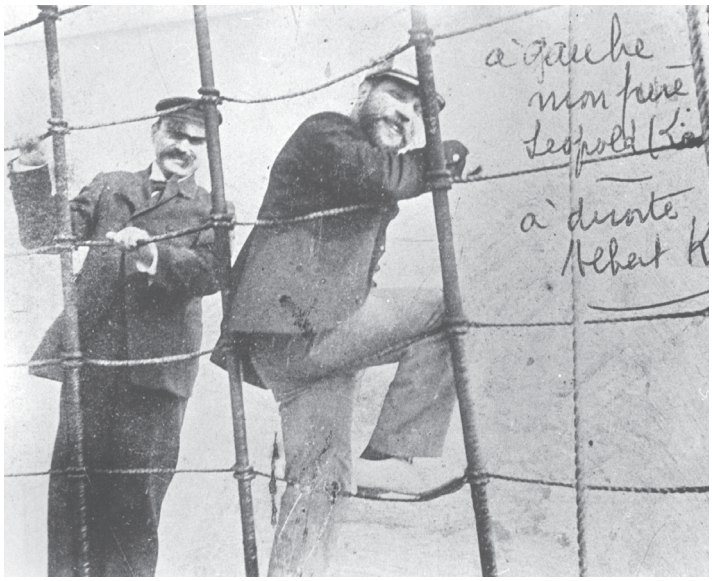
Août-septembre 1908
Préparation du voyage autour du Monde en **Allemagne**, **Autriche** et **Italie**. Il est accompagné d'Albert Dutertre en cours de formation à la prise de vue

13 nov. 1908 au 11 mars 1909 :
« Voyage Autour du Monde »

Août-octobre 1909
Voyage en **Amérique du Sud** en passant par l'Espagne, le Portugal (Madère), puis l'Uruguay, l'Argentine et le Brésil.

Août-septembre 1910
voyage en **Suède** et **Norvège** avec la famille Motono. Accompagné par Auguste Léon. Prises de vue stéréoscopiques et autochromes.

Janvier - février 1912 :
Voyage à **Saint-Pétersbourg**



Le voyage comme vecteur d'apprentissage

En 1898, il met en place des **bourses Autour du Monde** destinées à de jeunes universitaires agrégés afin de créer une élite ouverte et tolérante capable de mettre en œuvre un esprit international. Pour le banquier, le déplacement ouvre l'esprit, renforce la connaissance du monde, des autres et de soi-même. Afin de partager ces savoirs, Albert Kahn fonde en 1906 la Société autour du Monde lieu de rencontre, de sociabilité et d'échange entre les boursiers.

Un voyage autour du monde à l'origine des *Archives de la Planète*

C'est aussi un voyage, plus précisément un tour du monde, réalisé de 1908 à 1909 avec son chauffeur mécanicien Albert Dutertre, qui sera à l'origine de son projet des *Archives de la Planète*. Cette entreprise documentaire qui, entre 1909 et 1931, missionne des opérateurs photographes et cinématographes à la réalisation de prises de vue en France et à l'étranger dans le but de témoigner des diversités culturelles et de documenter le monde.

Page de gauche :
▸ Albert Dutertre, «Albert Kahn, Jacques Gachet et Maurice Lévy en conversation.», entre Qinglongqiao et Badaling, Chine, 31 janvier 1909, Négatif sur verre noir et blanc stéréoscopique 4,5x10,7 cm, inv. D2638
Page de droite :
▸Auteur inconu, «Albert Kahn avec son «cousin» Léopold Kahn», Tirage noir et blanc 13,5x19,3cm, © Collection Georgette Kahn - Musée Albert-Kahn - Département des Hauts de Seine, inv. CD123X
▸Lucien Bourgogne,

Les *A*rchives de la Planète

Le monde d'Albert Kahn
Les Archives de la Planète

Au sein de la nouvelle exposition permanente, il est proposé d'explorer les *Archives de la Planète* au travers de quatre grandes thématiques reflétant les axes pensés par Albert Kahn et Jean Bruhnes pour documenter le monde :

- La géographie, observant l'impact de l'homme sur son environnement ;
- L'ethnologie, cherchant à documenter le fonctionnement des sociétés ;
- L'actualité, conservant les faits marquants de l'époque ;
- Le voyage, permettant de rentrer en contact avec le monde et ses merveilles.

En s'attardant sur la place du voyage dans les *Archives de la Planète*, le visiteur est amené à noter la manière dont les éléments pittoresques, l'inventaire des merveilles du monde, l'invitation à la promenade et l'esthétique de certaines images sont susceptibles de nourrir un imaginaire de l'ailleurs et ainsi changer sa perception du monde.

Le visiteur est invité à approfondir la thématique du voyage dans les *Archives de la Planète* grâce à 4 sous-thèmes: une encyclopédie visuelle, faire de la réalité une image, promenade entre rivages et sommets et merveilles du monde.

Une encyclopédie visuelle

Grâce à la technique de **l'autochrome**, il est possible, dès 1903, d'enregistrer grâce à la photographie les couleurs des œuvres d'art. Cette possibilité sera largement employée par les opérateurs pour **inventorier le patrimoine de l'humanité**, des silex préhistoriques aux vitro Art déco. Ces images, ainsi qu'un ensemble de captations filmées, constituent un précieux témoignage de l'état de conservation des œuvres au début du 20e siècle ainsi que de leur mode de présentation.

Faire de la réalité une image

En complémentarité de l'autochrome qui permet de saisir la couleur du monde, le cinématographe est également utilisé par les opérateurs des *Archives de la Planète* afin de saisir le monde en mouvement.
Malgré la volonté d'Albert Kahn et de Jean Brunhes de produire des images scientifiques, certains clichés sont indéniablement les produits d'une **mise en scène**.
L'influence du mouvement photographique **pictorialiste** se retrouve notamment dans les portraits parfaitement composés, valorisant à la fois les vêtements des sujets et leur pose dans le décor. **Le goût pour l'Orient** est aussi l'un des marqueurs récurrents de ces images héritières de l'imaginaire européen du 20e siècle, et influencé par la production de l'autochromiste **Jules-Gervais Courtellemont.**

Page de gauche :
▸ Léon Busy, «Vue d'ensemble du «Temple-montagne»», Angkor, Cambodge, 1921, autochrome 12x9 cm, inv. A35852

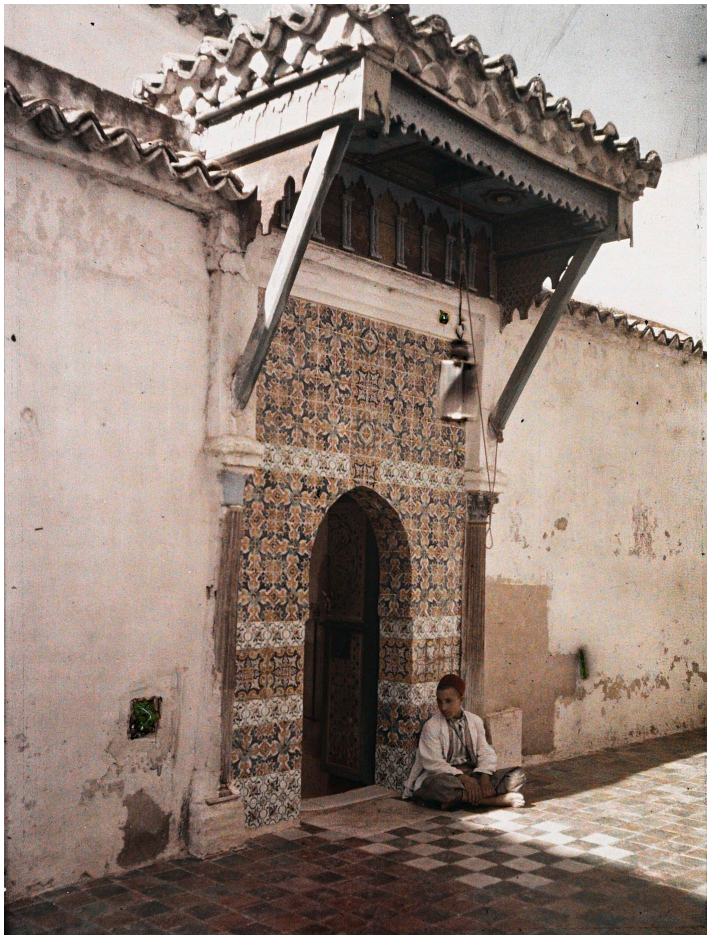
Page de droite :
▸ Georges Chevalier, «Musée des Augustins, la galerie des maîtres anciens», Toulouse, Haute-Garonne, France, 29 avril 1916, autochrome 12x9 cm, inv.A8359
▸ Jules Gervais-Courtellemont, A l'entrée d'une mosquée, El Eubbad, Algérie, 1909-1911, autochrome, 12x9 cm, inv. A23

Promenade, entre rivages et sommets

Lors de leurs explorations, les **opérateurs** d'Albert Kahn se laissent surprendre par des points de vue enchanteurs ou des attroupements insolites. Ainsi parmi les dizaines de milliers d'images fixes et animées produites, l'objectif de la caméra se promène au gré des ruelles, chemins et littoraux **pittoresques**.

Merveilles du monde

Les monuments mondiaux les plus emblématiques sont parmi les sujets les plus projetés à Boulogne. Pour le banquier, le patrimoine architectural des civilisations relève du lien qu'entretien l'homme avec son histoire. Ainsi, ces vues nous offrent un **inventaire des merveilles du monde,** depuis les marbres amoncelés des ruines antiques aux reflets aquatiques des palais hindous.



Opérateurs voyageurs

Découvrir le monde

La Fabrique des Images

Légendes
▸ Jean Brunhes, «Auguste Léon, le premier opérateur professionnel recruté par Albert Kahn», mission dans les Balkans, 1912-1913, plaque noir et blanc 8,5x10cm, © Collection famille Jean Brunhes
▸ La Fabrique des images , CD92/Olivier Ravoire

Pour la réalisation de son projet des *Archives de la Planète*, Albert Kahn envoie dans une cinquantaine de pays une douzaine d'opérateurs aux profils très différents.

Les opérateurs suivent les instructions méthodologiques précises définies par **Jean Brunhes** (1869 – 1930) suivant les principes scientifiques de la **géographie humaine** dont il est le fondateur, et celles d'**Albert Kahn,** qui établit un « programme photographique et cinématographique » sous forme de mots clés et oriente vers des thématiques plus **ethnographiques.** A ces deux axes directifs s'ajoute la **vision subjective** et les contraintes matériels et temporelles, car face à la courte durée des séjours et la gamme limitée d'interlocuteurs sur le terrain, les circuits réalisés par les opérateurs d'Albert Kahn restent souvent conformes à ceux indiqués dans les **guides touristiques.**

Ainsi, à l'enregistrement d'un monde en changement et l'observation des diversités de culture de l'inventaire documentaire voulu par Albert Kahn et Jean Brunhes, se mêle la **réalité du terrain.** De plus, la variété du regard des opérateurs, leurs parcours professionnels ainsi que leurs manières de vivre leurs voyages participent à la richesse de la collection des *Archives de la Planète*.

Les *Archives de la Planète* en chiffres

Entre 1909 et 1931, Albert Kahn a fait appel à une douzaine d'opérateurs de prise de vue, auxquels s'ajoutent quelques intervenants ponctuels. Parmi l'ensemble des opérateurs connus, on ne dénombre qu'une seule femme : Marguerite Mespoulet, mobilisée en 1913 pour documenter l'Irlande.

L'équipe varie de 1 à 8 opérateurs (pic atteint durant la guerre et dans l'immédiat après-guerre), oscillant le plus souvent entre 4 et 6.

Les opérateurs ont parcouru une cinquantaine de pays et en ont rapporté 72 000 autochromes et 180 000 mètres de film ainsi que 6000 plaques stéréoscopiques.

Stéphane Passet (1875-1941)

Recruté par Albert Kahn en 1912, il est la figure de l'opérateur **aventurier.** Il manie aussi bien le procédé de **l'autochrome** que celui du **cinématographe.** Son goût pour l'aventure le mène souvent hors des sentiers battus. Dès son embauche, il documente de nombreux pays lointains. Au tournant de 1912-1913, il est au Maroc, puis en Chine et en Mongolie, avant de s'embarquer pour la Grèce. À la fin de l'année 1913, il part aux Indes. De l'ensemble de ses voyages, il rapporte des clichés s'attachant à **documenter les monuments et les rituels traditionnels.**

L'une de ses missions emblématiques est la **Mongolie** qu'il justifie auprès de Jean Bruhnes de la manière suivante : « Je veux essayer d'aller chercher une belle collection en Mongolie car ce pays doit être très intéressant d'après un ouvrage que j'ai pu emprunter ici. Je sais qu'il y a des difficultés au point de vue du logement et de la nourriture mais c'est un effort que je ferai avec grand plaisir pour Monsieur Kahn » (correspondance entre Stéphane Passet et Jean Brunhes, 1912).

Une première mission est effectuée en 1912 après son passage par la **Chine.** Cependant, le pays encore largement méconnu des occidentaux est en proie à de grands bouleversements politiques : la chute de l'empire mandchou et les soulèvements Mongols Khalkha rendent la zone trop périlleuse pour les ressortissants étrangers. Stéphane Passet est contraint de quitter le pays. Il revient en 1913 en passant cette fois-ci par la **Russie** afin d'éviter la frontière sino-mongole. Il traverse ainsi le pays passant des villes frontalières russes aux paysages sauvages de la **Taïga boisée** et des steppes herbeuses.

Lors de son périple, l'opérateur s'aventure dans les steppes sauvages au **gré du hasard du voyage.** Il en rapporte des images inédites, au plus près des habitants et de leurs codes culturels. Il explore aussi largement la capitale mongole et ses abords, documentant aussi bien la colline de Gandan dites « ville des lamas. » que la prison chinoise d'Ourga.

Focus sur :
Le Panorama de la grande muraille par Stéphane Passet

En juillet 1912, Stéphane Passet filme le **panorama** de la **Grande Muraille de Chine** depuis le train qui l'emmène de Pékin à Kalgan. Cette ligne de chemin de fer longe les montagnes où sont enterrés les onze souverains de la dynastie des Ming et traverse ensuite la Grande Muraille à la passe de Nankou. Stéphane Passet produit également lors de sa traversée un ensemble d'autochromes.

Stéphane Passet utilise le mouvement du train, comparable au **travelling latéral,** afin de saisir l'immensité de la Grande Muraille. Cette séquence est utilisée en ouverture du montage de « la Mongolie et les Mongols », possiblement réalisé par Stéphane Passet, documentant sa mission en Mongolie.
Dans ce montage, le travelling de la Grande Muraille ainsi que d'autres plans réalisés en Chine précèdent des plans des Mongols Chakhar arrivant à cheval dans un campement constitué de yourtes. Ainsi le mouvement associé de caméra et du train apparaît comme une **transition entre deux mondes et deux époques.**
En effet, la Grande Muraille de Chine, bien qu'en ruines, fait partie des symboles de la grandeur de l'empire de Chine. Elle était jusqu'à l'avènement des mandchous un rempart infranchissable et l'objet de toutes les attentions. Après la chute de l'empire mandchou en 1912, la Mongolie est un pays nouvellement indépendant. Le passage des ruines chinoises aux fiers cavaliers mongols symbolise ainsi cette transition historique.

Stéphane Passet, Panorama de la Grande Muraille pris du train, Chine, 18-21 juillet 1919, film noir et blanc sur nitrate, 2,49 minute, inv. AI145972

La puissance évocatrice du train reste très forte dans la production d'images de voyage. Ainsi, Albert Dutertre filme et photographie de manière récurrente depuis les différents trains empruntés aux côté d'Albert Kahn lors du voyage autour du monde de 1908 à 1909, notamment aux Etats-Unis puis en Chine.

En 1949, le photographe **René Groebli** utilise le motif du train pour évoquer le voyage dans la série photographique « Der Magie der Schiene » (la magie du rail), où les effets de flou créés par le mouvement et la vitesse nous invitent à la rêverie.

Retrouvez ce film sur notre Portail Images

Passeur d'images : Jules-Gervais Courtellemont

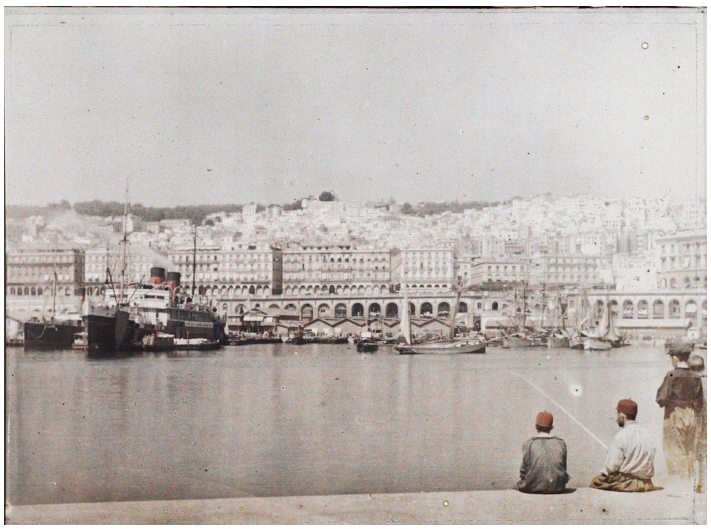
Raconter le voyage

Le monde d'Albert Kahn
Planètes d'Archives

Jules-Gervais Courtellemont (1863-1931) photographe et éditeur publie des articles et ouvrages où il fait le récit de ses voyages. Il donne également des conférences illustrées dans les sociétés de géographie, à Paris et en province. Il est principalement connu pour ses explorations au Moyen-Orient dont il rapporte un ensemble d'autochromes présentées lors de projections spectaculaires qui connaissent un véritable succès à Paris dès 1908.

Son oeuvre incarne une certaine définition de la photographie de voyage, entre document et incitation à la rêverie sur l'Ailleurs édifiant ces « pays-des-merveilles de poche ». Ses images ont sans doute contribué à « éblouir les yeux » du banquier pour conforter ce choix dans le moment charnière où s'édifie le projet des Archives de la Planète.
Par ailleurs, les premières images qui constituent les Archives de la Planète sont 84 autochromes du photographe acquises vers 1911.
Il est probable que ce soit lui qui est formé les premiers opérateurs à la prise de vue autochromes, comme Auguste Léon.

Pour Jules Gervais Courtellemont, l'acte de photographier n'est pas motivé par une volonté scientifique, mais une vision orientaliste forgée par la littérature et la peinture. Cependant, on retrouve chez lui, comme chez Kahn, une volonté de s'attacher à comprendre les mutations du monde contemporain et de garder trace de transformations perçues comme inéluctables et irréversibles.



Page de gauche :
▸ Jules-Gervais Courtellemont, autochrome 9x12 cm, inv.
▸ Jules-Gervais Courtellemont, «Vue panoramique du port.», Alger, Algérie, 1909 ou 1910 ou 1911, autochrome 9x12 cm, inv. A

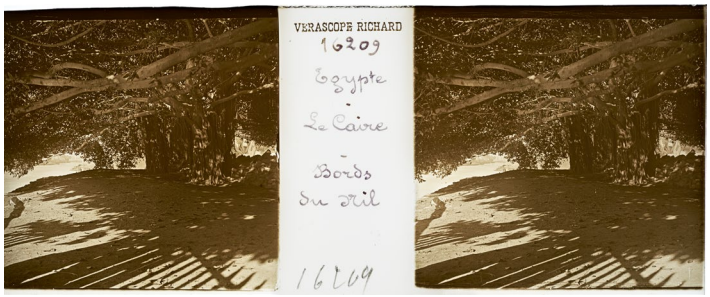
Page de droite :
▸ Georges Peignot, Pyramide de Gizeh, Egypte, 1908, positif stéréoscopique gélatino-argentique sur plaque de verre, 4.5*10.7cm
▸ Albert Emile camille Le Play, Amérique : Canada - Etats-Unis, 1907, 278 tirages divers au gélatino-bromure d'argent et chromolithographies, Carton, papier, tissu, encre, 48*35.5*12 cm
▸ vue de la vitrine de présentation des éditions Underwood, exposition Autour du Monde, d'Albert Kahn à Curiosity, musée départemental Albert-Kahn, CD92/Olivier Ravoire

Montrer le lointain

L'œuvre de **Jules-Gervais Courtellemont** contribue à forger, à la fin du 19e et début du 20e siècle, **un imaginaire du voyage,** largement influencé par les artistes orientalistes dont l'écrivain **Pierre Loti** (1850-1923) est une figure majeure. Celui-ci fait d'ailleurs lui-même l'expérience de la photographie de voyage entre 1894 et 1907 en partant avec un **vérascope Richard,** un appareil stéréoscopique très léger, qu'il utilise comme **carnet de notes instantanées,** les images produites étoffent ses récits au même titre que ses notes et croquis.

En septembre 1908, **Georges Peignot**, directeur de la fonderie de caractères Peignot, part à la recherche d'un agent commercial à Istanbul. Il profite de ce voyage d'affaire pour découvrir la Turquie et l'Egypte, qu'il documente grâce à un vérascope Richard. Si plusieurs images reproduisent les clichés qui bercent l'imaginaire collective, certaines de ses photographies se distinguent par leur démarche documentaire et leur esthétique à l'instar du jeu d'ombres et de lumières du palmier sur le sol du Caire.

L'image photographique permet de « **voyager dans un fauteuil** ». Elle est également pour les voyageurs une manière de parler de soi au travers du regard que l'on porte sur l'Autre et l'Ailleurs.
Ainsi, le photographe amateur Albert Émile Camille Le Play (1875-1964) documente son voyage d'agrément autour du monde entre 1906 et 1907 à l'aide d'un appareil stéréoscopique. Les images collectées sont rassemblées dans un ensemble de 26 albums où elles y côtoient des cartes postales ainsi que des tirages photographiques d'ateliers professionnels. Des clichés en noir et blanc ou colorisés sont mêlés aux peintures reproduites en chromolithographie, formant un répertoire d'images dont la valeur dépasse le simple intérêt touristique.



Souvenir de voyage

Le 20e siècle est témoin de la naissance d'une nouvelle industrie, celle du **tourisme**. Dès ses prémices, il utilise l'image photographique et cinématographique comme **génératrice d'envies et de souvenirs de voyage.** Ces mêmes images sont largement diffusées et utilisées comme support commercial alimentant l'imaginaire des futurs touristes.

Ainsi, des studios professionnels, comme la **maison Bonfils,** et les fabricants de cartes postales, profitent du désir collectif pour construire une **production commerciale** répondant aux goûts et aux centres d'intérêts des **voyageurs ordinaires.**
Aux Etats-Unis, **les éditions Underwood** propose à partir de 1882 une «expérience totale» grâce à leur système de voyage reposant sur un guide décrivant un ensemble de sites touristiques remarquables présentés grâce à un visionnage en relief de vues stéréoscopiques complété par une carte localisant précisément chaque point de vue.

On y retrouve monuments célèbres, paysages remarquables, panorama des villes célèbres et scènes de la vie quotidienne. Cette **iconographie standardisée** est naturellement reprise et déclinée par des générations de photographes et cinéastes dont les opérateurs des Archives de la Planète.

Page suivante :
▸ Albert Dutertre, »Sampans et bateaux depêcheurs dans le port de Singapour», Singapour, Malaisie,14 février, 1909, Négatif sur verre noir et blanc stéréoscopique 4,5x10,7 cm, inv. D 3056

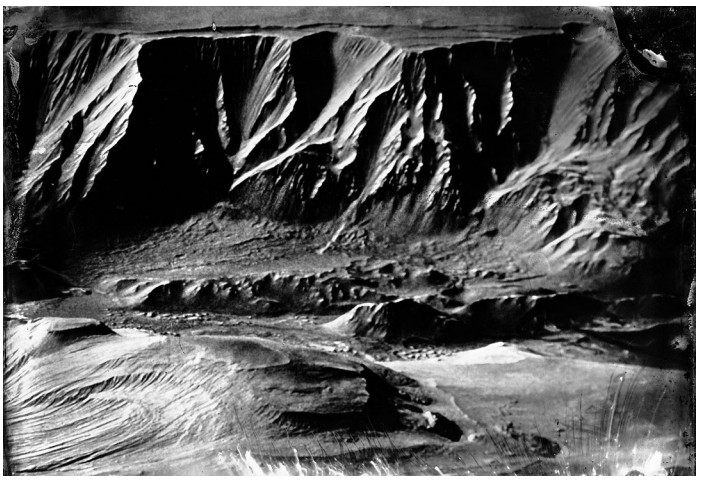
Le voyage autour du monde

1908-1909

Autour du Monde

La traversée des images d'Albert Kahn à Curiosity

Exposition temporaire du **2 avril au 13 novembre 2022**



Montrer pour sensibiliser

L'exposition « Autour du Monde. La traversée des images, d'Albert Kahn à Curiosity » présentée au musée départemental Albert-Kahn du **2 avril au 13 novembre 2022**, revient sur le voyage autour du monde réalisé en 1908-1909 par le banquier philanthrope. Elle met en évidence la **philosophie du voyage et ses représentations**, emblématique des collections, nées dans un contexte historique marqué par l'irruption de la modernité industrielle et l'essor des déplacements.

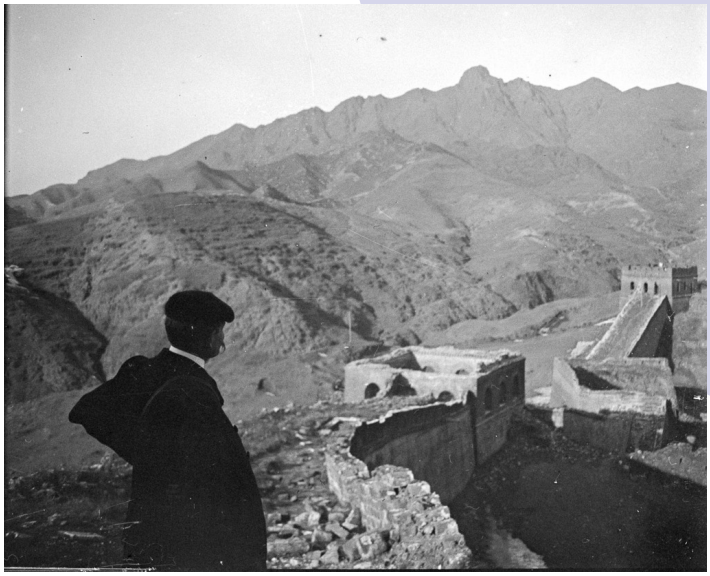
L'exposition inaugurale vous embarque pour **un tour du monde en images** et décline les figures de l'expérience du voyage au début du 20e siècle. **Les collections du musée dialoguent avec des œuvres contemporaines** pour nous interroger sur les représentations du voyage, ses invariants, les continuités et les ruptures de cette forme de rapport au monde. Transmettre l'expérience du voyage dans sa pluralité donc en donnant à voir le lien fort qu'il existe entre l'expérience du voyage et sa manière de le raconter visuellement.

Pour accompagner la découverte des collections, le studio de **scénographie BGC**, en collaboration avec **l'atelier de graphisme Bastien Morin**, convoque un univers formel respectueux de l'architecture imaginée par **Kengo Kuma**, construisant un paysage abstrait favorisant tour à tour la contemplation, le partage, l'étude ou l'émotion. Le récit de l'exposition est structuré par les images du **voyage autour du monde d'Albert Kahn (1908-1909)** qui guident les publics à travers une **frise illustrée** présente à chaque séquence de l'exposition. Sa forme **leporello** qui se déploie évoque les cartes dépliées des premiers guides de voyage. Cette frise sert de fil d'Ariane tout au long de l'exposition, dans une interaction entre images fixes et animées, citations, données contextuelles, repères cartographiques et légendes.

L'approche muséographique se veut documentaire et sensible. Les images se déclinent dans leurs modes de diffusion et de représentation, créant une dynamique dans l'accrochage par des compositions sérielles, des vues rétroéclairées, des assemblages autour d'un même motif photographique, ainsi que des projections et des compositions audiovisuelles scénarisées. **Le dialogue entre les œuvres s'organise à l'échelle du temps**, par des contrepoints visuels contemporains et, en particulier, grâce à des témoignages et points de vue d'auteurs.

Page de gauche :
▸ Lucien Bourgogne, Felouques sur le Nil, Egypte, 1899, négatif gélatino-argentique sur verre, 9*12 cm
▸ Marcus DeSieno, série «Untitled Mars Landscape» #4, 2015, collection de l'artiste

Page de droite :
▸ Vues de l'exposition temporaire «voyage autour du monde : la traversée des images d'Albert Kahn à Curiosity, CD92/Julia Brechler



Le voyage autour du monde

L'exposition s'articule autour d'un épisode fondateur des collections, celui du **voyage autour du monde (1908-1909)** effectué par le **banquier Albert Kahn**, accompagné **Maurice Lévy** et d'**Albert Dutertre**, chargé des prises de vues.
Cet ensemble d'images fixes et animées est présenté sous la forme d'une **frise en cinq étapes**, déployée tout au long du parcours tel un fil conducteur de notre exploration dans l'exposition :

- De Cherbourg à New York
- De New York au Japon
- Du Japon à la Chine ;
- De la Chine à Singapour ;
- De Singapour à Cap Martin.

Page de gauche :
▸ Albert Dutertre, Maurice Lévy sur le chemin de ronde d'un fortin de la Grande Muraille, Badaling, Chine, 31 janvier 1909, négatif sur verre noir et blanc stéréoscopique 4,5x10,7 cm, inv. D2624
▸ Cyrille Robin, Egyptiens, 2015, collection de l'artiste

Page de droite :
▸ Mariel Jean-Bruhnes Delamarre, Marthe oulié, Hermine de Saussure et Ella Maillard (de gauche à droite) se brossant les dents à bord du Bonita, Crète, 1925, négatif sur verre noir et blanc stéréoscopique 8*16cm, inv. CBRU 3456
▸ Corinne Vionnet, série «Photo opportunities», Fujisan, 2007, montage de photographies numériques, 52.5*65 cm, collection de l'artiste

La Fabrique des imaginaires

Comment se sont construites ces images fantasmées du lointain qui peuplent nos imaginaires ?

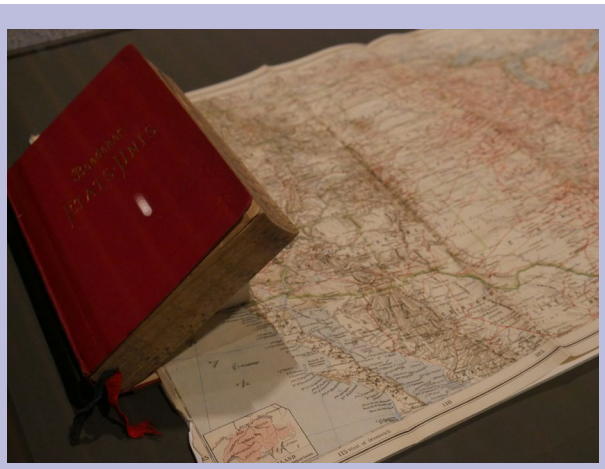
À partir du 17e siècle, la société occidentale développe un **intérêt croissant pour le voyage et l'Ailleurs**. Ce goût est notamment alimenté par l'expansion croissante des **empires coloniaux**, mais aussi par l'influence orientaliste qui atteint tous les mouvements artistiques du 19e siècle.
En 1908, en partie inspirée par les écrits de **Pierre Loti**, le photographe **Jules Gervais-Courtellemont** (1863-1931) élabore des **projections spectaculaires d'autochromes** rapportées du Moyen-Orient qui influencent Albert Kahn dans la mise en place du projet des **Archives de la Planète**.

Ainsi, le voyage se libère peu à peu de son caractère intellectuel comme c'était le cas au 18e siècle, pour être redéfini en faveur de la délectation et du divertissement. Jouant sur cet engouement, **Thomas Cook** innove et ouvre en 1841 **son agence de voyage** qui propose dans un premier temps des circuits européens, puis en 1969 élargit son offre avec les premières croisières sur le Nil.
Une nouvelle industrie voit le jour, celle du **tourisme**.

Focus sur ... les guides Baedecker

Les guides Baedecker font parties, avec ceux des éditions Murray et Joanne, des premiers guides de voyages européens édités à partir du second tiers du 19e siècle. Crée par Karl Baedeker (1801 - 1859), ce guide, qui tient dans la poche, propose un panel varié de destinations accompagnés de cartes, plans et panoramas, parfois même en couleurs comme dans les guides dédiés à l'Egypte.

Les guides Baedecker connaissent un succès retentissant après 1870 et sont édités en trois langues : l'allemand, l'anglais et le français.



Guide Baedecker, les Etats-Unis, avec une excusion au Mexique : manuel au voyageur, 1905, Paris, bibliothèque du toursime et des voyages

Se trouver, se perdre

Le voyage est-il une quête personnelle ? D'un point de vue individuel l'expérience de voyage a nourri de nombreux récits, souvent intimes, sur la quête de soi au travers de la rencontre avec l'inconnu.

Dans l'ouvrage de référence *L'usage du monde* (1963), **Nicolas Bouvier** (1929-1998) se remémore son périple long de 4 ans depuis Genève jusqu'en Afghanistan, entrepris alors qu'il a seulement 23 ans. Ce voyage lui a permis selon ses mots de **sortir de l'abstraction des « murs de livres »** et de « faire le point par rapport à soi-même », pour mieux **comprendre l'Autre**. Il s'agit là d'une démarche qui rentre en résonance avec les **bourses Autour du Monde** créées par Albert Kahn permettant à de jeunes agrégés de se confronter à la réalité du monde après leurs études.
Le voyage devient alors une promesse de découverte et de construction personnelle.

À mi-chemin entre le reportage et les souvenirs de vacances, la photographie affirme enfin son **caractère subjectif**, vecteur d'émotions. C'est le cas des images de **Bernard Plossu** (né en 1945) qui au cours de son séjour de 14 mois au Mexique en 1925 affirmera son style **photographique « de l'errance »** avec des images remplis d'anecdote personnelle, véritable **ode à la liberté**.

Un tout petit monde

La découverte du lointain nécessite-elle encore de grand déplacements ?

Le voyage autour du monde d'Albert Kahn se déroule durant la **deuxième révolution industrielle** (1870 -1910), une période propice aux exploits notamment mécaniques.
Les frontières géographiques semblent se réduire au fil des avancées techniques qui vont radicalement **transformer le rapport que l'homme entretient avec le lointain.**
Dans ce contexte, la photographie s'affirme comme outil de la modernité. Des expériences de prises de vues émergent, comme le montre *Der Magie der Schiene* (La Magie du rail), une série photographique saisie depuis un train par **René Groebli** en 1949.

Depuis, l'omniprésence des images et leur consommation altère notre perception de l'ailleurs. Avec la série *Photo Opportunities* débutée en 2005, **Corinne Vionnet** témoigne de la prolifération des clichés d'un même lieu touristique.
L'avancée des technologies semble ainsi abolir toute notion de frontière et nos images rapportées de «l'ailleurs» ne semblent plus témoigner d'une expérience personnelle. Alors, si tout est à portée de main, que désigne encore le lointain ?

Catherine Hyland, série «Belvedere», Basilica de la Sagrada Familia, Tobu World Square, Japon, 2014, épreuve jet d'encre d'après photographie argentique, 100*150 cm, collection de l'artiste

Focus sur ...
Photo Opportunities

Le tourisme de masse est l'une des conséquences de la globalisation. Dans sa série *Belvedere*, **Catherine Hyland** se rend dans les **parcs de loisirs** qui présentent des copies des monuments emblématiques du monde entier.
Transposés dans d'autres environnements, souvent redimensionnés dans des proportions plus accommodantes, **les monuments se vident alors de leur sens.**
L'absurdité de certaines scènes, comme la reconstitution de plages en plein centre-ville, illustre avec **ironie** notre inépuisable course au **divertissement** quitte à mettre en péril notre patrimoine et notre environnement.

Le voyage autour du monde

Le 13 novembre 1908, Albert Kahn banquier philanthrope, Maurice Lévy son chargé d'Affaire et Albert Dutertre son chauffeur-mécanicien embarquent à Cherbourg pour le début d'un périple qui les mènera jusqu'en Asie via les Etats-Unis et qui se terminera le 11 mars 1909 à Cap Martin dans la résidence secondaire d'Albert Kahn.

Initié par le banquier pour ses affaires au Japon, ce voyage fût l'occasion de réaliser un tour du monde, mais aussi de capter une quantité considérable d'images à l'origine du projet documentaire des *Archives de la Planète*.

Le récit de cette traversée est connu grâce aux 3 500 plaques stéréoscopiques et aux 2 000 mètres de pellicules rapportés du voyage par Albert Dutertre. Son travail documentaire est complété par un journal de bord où il consigne quotidiennement ses observations sur les lieux visités et sur les coutumes locales.

Itinéraire

A son retour en France Albert Dutertre retranscrit à la main l'itinéraire de ce tour du monde, retraçant ainsi précisément toutes les étapes du voyage des trois hommes.

Novembre 1908 : Etats-Unis

13 -21 novembre 1908 : Voyage en bateau entre Cherbourg et New-York, à bord de l'Amerika
21-24 novembre 1908 : Séjour à New York
25 novembre 1908 : Excursion aux chutes du Niagara
29 nov. -1er déc. 1908 : Séjour à San Francisco

Décembre 1908 - Février 1909 : Asie (Japon, Chine, Malaisie et Sri Lanka)

19 décembre 1908 - 9 janvier 1909 : Séjour à Tokyo
10-11 janvier 1909 : Séjour à Kyoto
15 -16 janvier 1909 : Séjour à Shanghai
18 janvier 1909 : Visite de Tsingtau
21 janvier-2 février 1909 : Séjour à Pékin
23-24 janvier 1909 : Excursion Tombeaux des Mings et Grande Muraille
14-15 février 1909 : Séjour à Singapour
16- 17 février 1909 : Excursion à Penang
20-21 février 1909 : Séjour à Colombo

Mars 1909 : Retour par l'Egypte et l'Italie

3 mars 1909 : Passage par le Canal de Suez
7 – 8 mars 1909 : Etape à Naples
9 mars 1909 : Visite de Gênes
9-10 mars 1909 : Séjour à Cap Martin
11 mars 1909 : Retour à Paris

Page de gauche :

▸ Albert Dutertre, carnet dactylographié, illustré avec une carte dépliable du voyage autour du monde, 1909, collection particulière

Page de droite :
▸ vérascope Richard, collection appareils Sylvain Halgand
▸ Albert Dutertre, «L'une des chaloupes de sauvetage qui bordent le pont supérieur du paquebot.», A bord de l'Amerika, Océan Atlantique, entre Cherbourg et New-York, Océan Atlantique, 18-21 novembre 1908, Négatif sur verre noir et blanc stéréoscopique 4,5x10,7 cm, inv. D 58
▸ Albert Dutertre, carnet manuscrit du voyage autour du monde 1908-1909, collection particulière

Les protagonistes

Albert Kahn est né le 3 mars 1860 à Marmoutier, en Alsace. Passionné de voyages, il comprend l'importance d'inventorier un monde en mutation et crée les Archives de la Planète qui réunissent des photographies et des films d'une cinquantaine de pays.

Albert Dutertre entre au service d'Albert Kahn en 1905 en tant que mécanicien-chauffeur, à l'âge de 21 ans. En juillet 1908, il se forme à la photographie et au film, pour accompagner Albert Kahn lors d'un tour du monde. Dutertre quitte ses missions auprès d'Albert Kahn en 1912.

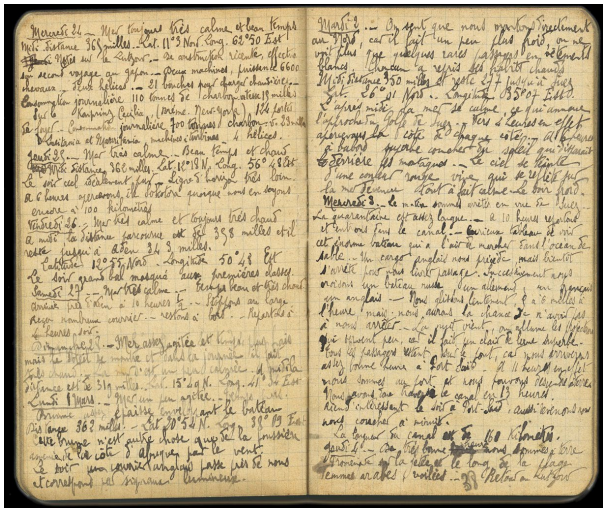
Maurice Lévy est le chargé d'affaires d'Albert Kahn, employé au sein de sa banque. À ce titre, il veille à la gestion financière du voyage. Maurice Lévy est également l'auteur de certaines des photographies documentant le voyage autour du monde.

Documenter le voyage

Albert Dutertre est équipé du matériel suivant pour réaliser des prises de vues :
- un **appareil de vues cinématographiques** Pathé avec 3 000 mètres de films ;
- un **appareil de vues stéréoscopiques vérascope** et 4 000 plaques de verre noir et blanc ;
- un **appareil phonographe enregistreur** avec une centaine de rouleaux de cire pour enregistrement du son.

Journal de bord

Du voyage autour du monde, il nous reste le carnet d'Albert Dutertre dans lequel il décrit son expérience, détaillant ses impressions, mais aussi les conditions météorologiques, les soucis matériels et obstacles rencontrés, le suivi du développement de ses plaques stéréoscopiques ainsi que les sommes d'argent qui lui sont allouées.



Focus sur… le vérascope

Parmi les objets exposés se trouve le vérascope, breveté par l'ingénieur Jules Richard en 1893. Utilisé par Albert Dutertre, le vérascope est un modèle d'appareil photographique stéréoscopique qui a pour caractéristique d'être doté de deux objectifs. Ainsi il produit simultanément deux images, soit deux photographies similaires sans être tout à fait identiques. Cette technique permet de créer l'illusion de relief.

“

Samedi 21 novembre 1918 – *Le matin, très beau temps, mer d'huile. […] A 4 heures, arrêt pour la quarantaine. Port de New-York, statue de la liberté ; Singer Buildings : 41 étages. Manœuvre de l'"Amérika" pour l'entrée au bassin, nécessitant le secours de 10 remorqueurs.*
A 6 heures, le débarquement commence. Je provoque un petit incident, étant sorti par les 1ères classes ; on vient me chercher à la douane et je dois subir un examen médical (yeux, bouche).
Douane, ouverture de tous les colis.
Voiture et ferry-boat. Descendons à l'hôtel St Régis dans la 5ème Avenue, 55ème rue.
La chambre est au 16ème étage.

Jeudi 11 février 1909 – *Nous sentons l'approche de l'Equateur, car il fait beau temps et très chaud.*
La mer est d'un bleu intense et les petites vagues blanches brillent au soleil comme des diamants.
A midi, la distance parcourue est de : 374 milles ; Lat. N. 16° 10 ; Long. E. : 113° 26.

”

Extrait du journal d'Albert Dutertre

Passeur d'images : Albert Dutertre

Rencontre et apprentissage

Albert Dutertre rencontre Albert Kahn en 1905 alors qu'il n'est encore qu'un élève en mécanique de 21 ans. La voiture du banquier tombe en panne, le jeune homme la répare et se voit proposer un poste de chauffeur mécanicien.

Trois ans plus tard, dans la perspective de son voyage autour du monde, le banquier acquiert du matériel de prise de vue. Il fait former son chauffeur aux différentes techniques photographiques et filmiques. Il lui permet notamment de réaliser des prises de vue stéréoscopiques non seulement en noir et blanc, mais aussi en couleurs.

Cette période d'apprentissage est présentée dans l'exposition grâce à plusieurs tirages rétroéclairés de prises de vue réalisées en Suisse et en Allemagne.

Les yeux d'Albert Kahn

Au cours du voyage autour du monde, Albert Dutertre est donc les yeux d'Albert Kahn. Il capture le quotidien de leur périple de leur embarquement à Cherbourg au retour à Cap-Martin. Parmi les clichés, il est difficile de discerner ce qui relève de la commande d'Albert Kahn de ce qui relève de la sensibilité d'Albert Dutertre.
On note cependant que malgré son manque d'expérience, Albert Dutertre fait preuve d'une grande capacité d'adaptation dans l'utilisation de différents médiums. Il réalise ainsi des enregistrements photographiques, cinématographiques, mais aussi sonores grâce à un phonographe. De ces prises de sons, il ne nous reste aucune trace, les supports d'enregistrement, trop fragiles, n'ayant pas survécu au transport.

Une vision moderne

Dans son journal, Albert Dutertre reste très factuel sur les évènements, retranscrivant consciencieusement et méthodiquement la température, les latitudes, les dépenses, les points du parcours et les différentes péripéties auxquels les protagonistes font face. Pourtant, il se dégage des images capturées une sensibilité particulière où il est difficile de distinguer ce qui relève de l'intérêt de Dutertre des consignes d'Albert Kahn.

Page de gauche :
▸ Maurice Lévi, «Albert dit Alfred Dutertre à cheval sur la route de la cascade de Kirifuri.», Environ de Nikko, Japon,31 décembre 1908, Négatif sur verre noir et blanc stéréoscopique 4,5x10,7 cm, inv.D 1 229
▸ Albert Dutertre, le château de Neuschwanstein, Allemagne, août 1908, plaque stéréoscopique autochrome, inv. PA841X
▸ Albert Dutertre, Emigrants des 3emes classes sur l'entrepont. A bord de L'Amerika, 18-21 novembre 1908, Négatif sur verre noir et blanc stéréoscopique 4,5x10,7 cm, inv. D91

Page de droite:
▸ Albert Dutertre, Vagues balayant l'avant du navire. A bord du Mongolia, 13 décembre 1908, Négatif sur verre noir et blanc stéréoscopique 4,5x10,7 cm, inv. D720
▸ Albert Dutertre, Scène de rue sur Ginza, Tôkyô, Japon, 20 décembre 1908, négatif sur verre noir et blanc stéréoscopique 4,5x10,7 cm, inv. D835
▸ Albert Dutertre, la pagode et deux bouddhas de bronze du temple senso-ji dans le parc d'Asakusa, Tôkyô, Japon, 02 janvier 1909, négatif sur verre noir et blanc stéréoscopique 4,5x10,7 cm, inv. D 1304

Capturer le mouvement

Tout au long du périple, Albert Dutertre s'attache à photographier le **mouvement**, depuis le bateau ou encore le train. La **vitesse** imposée par ces nouveaux moyens de locomotion donne un caractère expérimental à ses photographies. C'est notamment le cas lorsqu'il tente d'enregistrer les **ondulations** de la houle, mais aussi l'effet de la proue du bateau bisant la glace ou encore la tempête frappant la traversée du Pacifique.

Les trajets sont également l'occasion d'**observations sociales**. Lors de la traversée de l'Atlantique, il enregistre les conditions du voyage et le rythme de la vie à bord des différentes classes sociales présentes. Ainsi, Albert Dutertre saisit en une image les voyageurs de plaisance et les émigrants cantonnés dans l'entrepont, donnant à voir l'organisation sociale du monde recréé à bord du bateau.

Saisir le paysage urbain

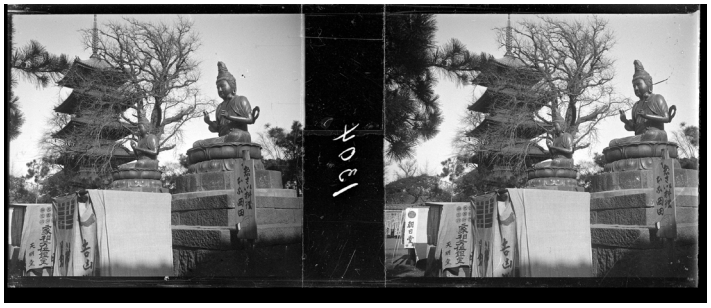
Lors de son arrivée aux Etats-Unis, Albert Dutertre photographie l'architecture moderniste américaine avec des **cadrages audacieux**, alternant tantôt les **contre-plongées** sur les immeubles tantôt les **plongés** lorsqu'il parvient à prendre de la hauteur. L'ensemble de ces images témoignent d'un certain attachement à la **géométrie** et à **l'harmonie** des formes que l'on retrouve dans les prises de vue en mer où il jouait avec les mâts et les cordes créant une grammaire photographique moderne.

Outre l'architecture américaine, le jeune homme documente **la diversité et les spécificités architecturales** de l'ensemble des pays visités. Au Japon, il photographie principalement les jardins, privés ou publics. Tandis qu'en Chine, son parcours le conduit vers les temples, le tombeau des Ming et bien sûr la Grande Muraille dont le gigantisme impressionne. Ces vues reprennent les codes de la photographie de voyage forgés par **l'essor du tourisme** et l'uniformisation de l'imaginaire de l'Ailleurs.

Enregistrer les visages du monde

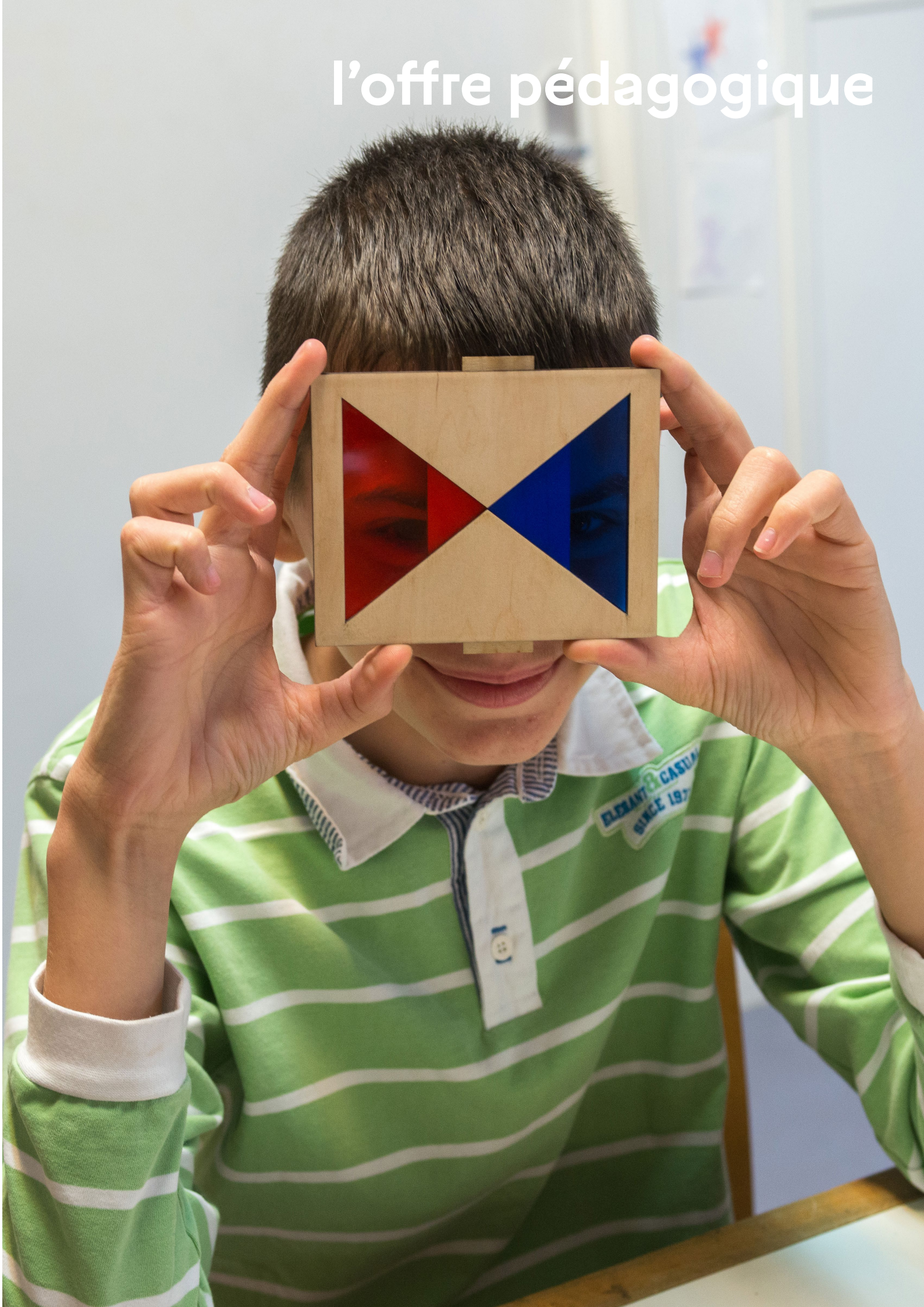
Des portraits officiels au Japon à la foule en Chine, **la figure humaine a une place centrale dans les images d'Albert Dutertre**. En dehors des observations sociales, les rencontres amicales et les rendez-vous d'affaires du banquier sont l'occasion de plusieurs **portraits de personnalités** du monde politique et de l'économie japonaise. Une grande partie de ces portraits sont d'ailleurs réalisés sur des plaques stéréoscopiques autochromes, leur conférents un statut particulier dans le corpus.

Albert Dutertre s'attarde également à **saisir le tumulte de la rue** de chaque pays visité. Albert Dutertre photographie les passants, capte les regards et les décors au fil de ses explorations urbaines. Les figures surgissent dans le cadre, parfois déséquilibré, saisies sur le vif. On retrouve dans ces images les prémisses d'une photographie de rue, une esthétique de l'instantanée.
Au fur et à mesure du voyage, son regard et intuition photographique s'affinent. Si aux Etats-Unis, il photographie surtout les passants à la volée, au Japon et en Chine, il soigne la mise en scène notamment dans ses portraits de travailleurs saisis dans leur environnement.



Page suivante :
▸ CD 92 / Olivier Ravoire

l’offre pédagogique



Visites-ateliers

Maternelle

Un voyage pas comme les autres

Description

Découvrez le voyage fabuleux autour du monde de Monsieur Kahn et d'Albert, son chauffeur. L'aventure sera ponctuée de péripéties, d'émotions et de découvertes. Les élèves seront amenés au cours de cette visite contée à décrypter les images et à exprimer leurs émotions.

Objectifs

→ Découvrir un musée mêlant images et film
→ Acquérir des compétences en lecture d'image

Déroulé

Étapes de la visite (1 heure)

- Accueil et consignes de visite
- Moment de détente et de calme
- Parcours contée
  - Le Voyage Autour du Monde
  - La fabrique des Imaginaires
  - Se trouver, se perdre
  - Un tour petit monde
  - Epilogue

Niveau scolaire
Maternelle (de la petite à la grande section)

Durée
1 heure

Dates et horaires
Le lundi à partir de 13h30
Du mardi au vendredi à partir de 9h

Tarifs
40 € par classe
(REP / REP+ / CLIS / ULIS : 15 €)

Réservation
museekahn-scolaire@hauts-de-seine.fr

▸ (Détail) Mariel Jean Bruhnes Delamarre, Hermine de saussure en équilibre sur le bôme, 1925, négatif stéréoscopique gélatino-argentique sur plaque de verre, 8*16 cm, inv. CBRU 3370

Élémentaire

Guide de voyage

Description

Suivez le guide ! les élèves réaliseront un guide documentant le voyage autour du monde d'Albert Kahn et ses compagnons de route. Pour chaque pays visité, grâce à une cartographie et des photographies du périple, les élèves présenteront les moyens de transports empruntés, les personnages rencontrés et les monuments patrimoniaux et paysagers découverts.

Objectifs

- → Découverte des collections du musée départemental Albert-Kahn
- → Acquérir des compétences en lecture d'image
- → Se repérer dans l'espace
- → Synthétiser l'information / opérer des choix

Déroulé

Étapes de la visite (45 minutes)

- Présentation des protagonistes et du voyage autour du monde
- Arrêt les guides de voyage
- La fabrique des images : les pyramides d'Egypte
- Se trouver, se perdre : les péripéties du voyage
- Un tout petit monde : évolution des transports et routes

Étapes de l'atelier (45 minutes)

- Présentation de l'atelier et énonciation des consignes
- Sélection du pays de destination (Etats-Unis, Japon, Chine, Malaisie et Italie)
- Temps de pratique : conception d'un guide de voyage à partir d'images de l'exposition présentant la géographie du pays choisi, un moyen de transport, un portrait, un élément architectural, un paysage et un souvenir pittoresque.
- Echange / Restitution

▸ (Détail)
Albert Dutertre, carnet dactylographié, illustré avec une carte dépliable du voyage autour du monde, 1909, collection particulière

Niveau scolaire
Élémentaire (du CP au CM2)

Durée
1 heure 30 minutes

Dates et horaires
Le lundi à partir de 13h30
Du mardi au vendredi à partir de 9h

Tarifs
40 € par classe
(REP / REP+ / CLIS / ULIS : 15 €)

Réservation
museekahn-scolaire@hauts-de-seine.fr

Visites-ateliers

Collège

Voyage imaginaire

Description

Sur les traces d'Albert Kahn et à partir des images de l'exposition Autour du Monde, les élèves imaginent leur voyage idéal et le mettent en mouvement. Grâce à des outils numériques et un ensemble d'expérimentations optiques, manipulation plastique et dessins, chaque groupe donnera vie à des images animées poétiques et décalées.

Objectifs

- → Découvrir ce qu'est un GIF
- → Établir un lien entre images fixes et animées
- → Développer sa créativité, son sens artistique
- → Imaginer un récit en respectant des contraintes précises
- → Acquérir des compétences en matière de numérique

Déroulé

Étapes de la visite (45 minutes)

Le Voyage Autour du Monde
La fabrique des Imaginaires
Se trouver, se perdre
Un tour petit monde

Étapes de l'atelier (1 heure 15 minutes)

- Présentation de l'atelier, énonciation des consignes, distribution du matériel
- Présentation des catégories d'images et des conditions de prise de vue
- Temps de pratique : création d'un GIF grâce à la sélection et l'assemblage d'images de l'exposition
- Echange / Restitution

Niveau scolaire
Collège (de la 6e à la 3e)

Durée
2 heures

Dates et horaires
Le lundi à partir de 13h30
Du mardi au vendredi à partir de 9h

Tarifs
40 € par classe
(REP / REP+ / CLIS / ULIS : 15 €)

Réservation
museekahn-scolaire@hauts-de-seine.fr

▸ Bernard Plossu, le pneu crevé, Mexique, 1966, épreuve jet d'encre d'après photographie argentique, 24*30cm, courtesy galerie camera obscura, Paris

Lycée

le tour du monde en 80 minutes

Description

Embarquez pour une traversée sensible des images de voyage de notre exposition inaugurale. Les collections du musée dialoguent avec des œuvres contemporaines et invitent à questionner notre rapport au monde.

Objectifs

- → Découverte des collections du musée
- → Acquérir des compétences en lecture d'image
- → Tisser des liens entre photographie patrimoniale et images contemporaines

Déroulé

Étapes de la visite (1 heure 15 minutes)

Le Voyage Autour du Monde
La fabrique des Imaginaires
Se trouver, se perdre
Un tour petit monde

▸ (Détail)
Camille Sauvageot, la vallée de la Vésubie, 12-13 février 1926, film positif noir et blanc, muet, 3.18 minutes, inv. 108563

Niveau scolaire
Lycée (de la 2de à la terminale)

Durée
1 heure 30 minutes

Dates et horaires
Le lundi à partir de 13h30
Du mardi au vendredi à partir de 9h

Tarifs
40 € par classe
(REP / REP+ / CLIS / ULIS : 15 €)

Réservation
museekahn-scolaire@hauts-de-seine.fr

Page suivante :
▸ Cyrille Robin, Disque de 7 paires de diapositives,
Pyramids 3D 1/2, 2015 tirages sur film inversible et carton,
9cm; collection de l'artiste

Ressources

Personal®
REEL MOUNT
T.M. REG. U.S. PAT. OFF.
MARQUE DEPOSEE
U.S. PAT. 2,571,584—
2,783,583—2,713,015
MARCA REG.
CAN. PAT. 1959-570,299
JAPAN 471,258
22 DEC. 1954 INDIA PAT. 53,413
STEREO PICTURES IN THIS MOUNT
WERE NOT TAKEN BY GAF CORPORATION
Pyramids 3D
259-119-02

Les rendez-vous

▸ Une formation enseignante « Kit pédagogique »
© CD92 / B. de Changy

Les formations

Ces temps privilégiés d'échanges permettent de présenter les collections et l'actualité du musée ainsi que les ressources mises à la disposition des enseignants. Retrouvez nos prochaines dates de formation sur notre site internet : https://albert-kahn.hauts-de-seine.fr/.

L'exposition permanente

Durée
1 heure 30 minutes

Programme
Venez découvrir notre exposition permanente ainsi que l'offre pédagogique associée, développée de la petite section à la terminale, au cours d'un temps de présentation des parcours de visite, de l'offre éducative et des outils pédagogiques disponibles toute l'année.

Prochain rendez-vous
à retrouver sur notre site internet

L'exposition temporaire

Durée
1 heure 30 minutes

Programme
Le musée départemental Albert-Kahn vous dévoile sa programmation adaptée autour de son exposition **Autour du monde. La tarverséee des images, d'Albert Kahn à Curiosity.** Ce temps de présentation se conclura par une visite privilégiée de l'exposition menée par l'une des médiatrices du musée.

Prochain rendez-vous
à retrouver sur notre site internet

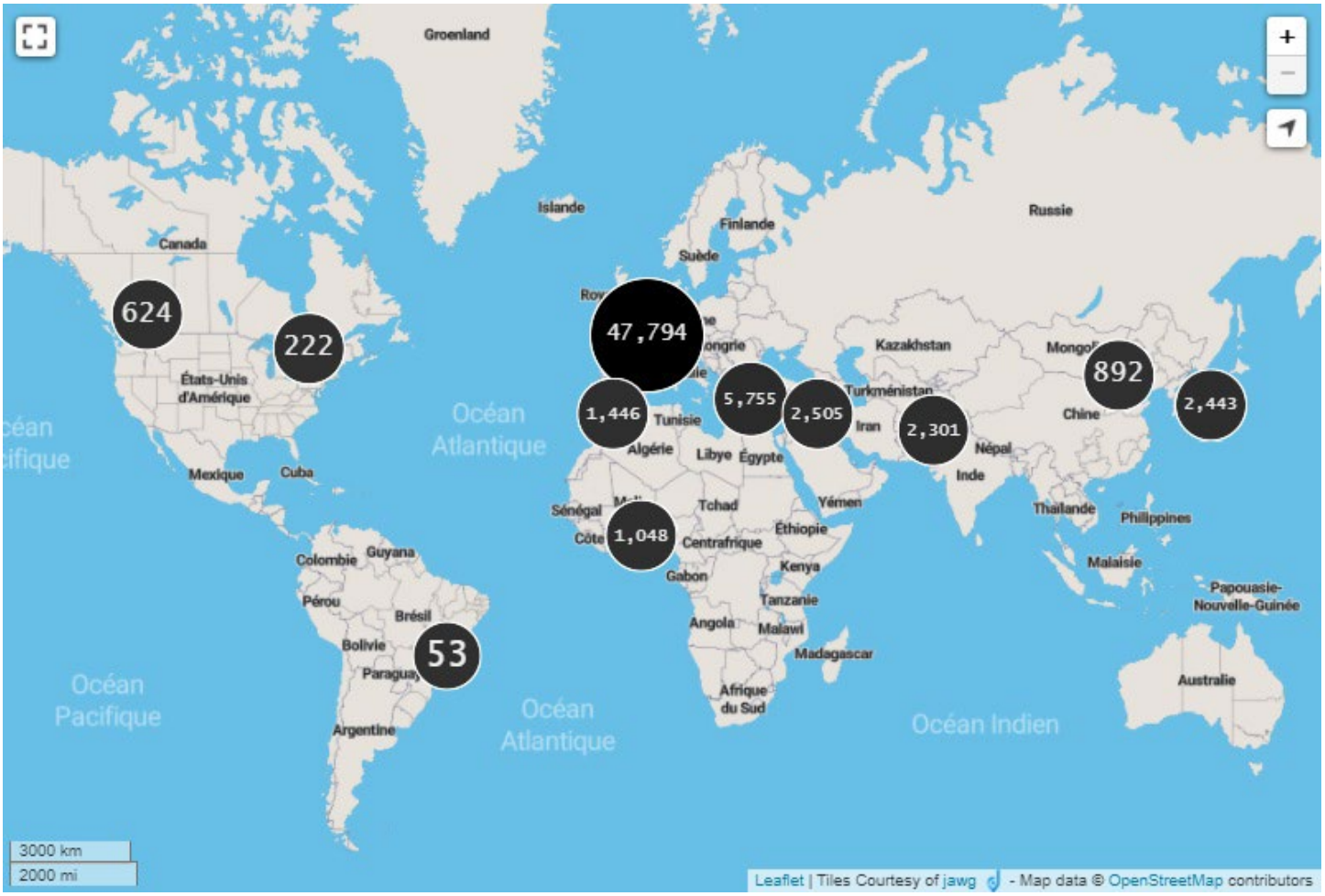
Le kit pédagogique

Durée
2 heures

Programme
En compagnie d'une médiatrice du musée, les enseignants découvrent les différentes possibilités de cet outil modulaire, interdisciplinaire et ludique d'éducation au regard. Le tout dans une ambiance conviviale !

Prochain rendez-vous
à retrouver sur notre site internet

Les ressources



▸ La carte des missions réalisées pour les *Archives de la Planète*
© CD92

Le centre de documentation

Poursuivez votre découverte des projets d'Albert Kahn grâce aux ressources documentaires mises à disposition et aux postes de consultation des collections en ligne.

Accès sur rendez-vous dans la limite des places disponibles.
Ouvert du mardi au vendredi, de 14h à 18h.
Fermé pendant les vacances de fin d'année et au mois d'août.

Informations par courriel : documentation-musee-albert-kahn@hauts-de-seine.fr

Portail Images

le Portail Images du musée départemental Albert-Kahn rassemble plus de 65 000 notices et images d'œuvres issues des collections du musée.

Découvrez notamment les Archives de la Planète, ensemble d'images fixes et animées, réalisé au début du 20e siècle, consacré à la diversité des peuples et des cultures.

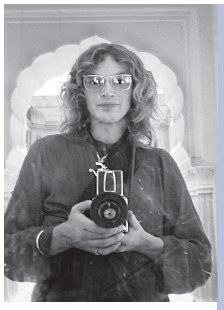
Pour en savoir plus : https://collections.albert-kahn.hauts-de-seine.fr/

Les ressources

Quelques photographes voyageurs

Jules-Gervais Courtellemont
1863 > 1931

Courtellemont passe une partie de son enfance en Algérie et développe rapidement un intérêt pour le voyage. Passionné d'Orient, il se convertit à l'islam et effectue même un pèlerinage à la Mecque.
Célèbre autochromiste, il a photographié le Maghreb, de nombreux pays du Moyen-Orient dont la Libye et la Palestine, mais aussi l'Europe, l'Inde et la Chine. Il inspire Albert Kahn à fonder les Archives de la Planète grâce à l'une de ses célèbres projections d'autochromes, les Visions d'Orient.



Max Pam
1949 > ...

Étudiant, Max Pam s'initie à la photographie de voyage en répondant à l'annonce d'un astrophysicien qui cherchait un accompagnateur pour un voyage Calcutta-Londres en coccinelle. Cette expérience fondatrice l'entraîne dans de multiples périples en Asie pendant plus de 20 ans, racontés dans son opus autobiographique Going East. Produit de la contre-culture hippie, Pam affirme un style fugitif, souvent provocant. Il se lie d'amitié avec Bernard Plossu, qui lui consacrera un ouvrage.

Mariel Jean-Brunhes Delamarre
1905 > 2001

Mariel Brunhes s'initie à la photographie sous l'oeil attentif de son père, le géographe Jean Brunhes, directeur des Archives de la Planète. Elle l'accompagne dans ses missions et se forme très jeune sur le terrain. Accompagnée de quatre autres femmes, elle parcourt la Crète. Cette expédition fait l'objet du récit Quand j'étais matelot de Marthe Oulié. Mariel Brunhes poursuivra les travaux de son père après son décès et deviendra une des pionnières de l'ethnologie.

Thierry Girard
1951 > ...

« Mon travail photographique peut se définir ainsi : une expérience de la traversée du monde qui s'articule en une sorte de tension dialectique entre le déplacement géographique et le voyage intérieur. » L'artiste s'intéresse aux itinéraires ayant une histoire. Il s'est, entre autres, rendu en Méditerranée pour vivre le voyage d'Ulysse, au Japon pour suivre la Route du Tōkaidō des estampes d'Hiroshige et en Chine, sur les traces de Victor Segalen. Les images rapportées oscillent entre photos de reportages et paysages poétiques.

Page de gauche :
▸ Paul Tournachon dit Nadar, portrait de Jules-Gervais Courtellemont, 1889, gallica.bnf.fr, BnF
▸ Anonyme, Mariel Jean Brunhes et son père durant leur voyage au Canada, 1927, collection particulière
▸ Max Pam, autoportrait, collection de l'artiste
▸ Thierry Girard, Tombeau Song près de Gong Yi, Sur les traces de la mission de Victor Segalen, 2003-2006, Collection de l'artiste

Bibliographie

Catalogues d'exposition

— sous la direction de MELANDRI Magali, POCHE Clément, FOUCHARD Serge et MAILLARD Fabienne, *Autour du Monde. La traversée des images, d'Albert Kahn à Curiosity*, Paris, Liénart et Boulogne-Billancourt, musée départemental Albert-Kahn, 2022, 176 pages.

— *Jean Brunhes. Autour du monde : regards d'un géographe, regards de la géographie* (catalogue d'exposition, Boulogne, Musée Albert-Kahn, 1993-1994), Boulogne-Billancourt, Musée départemental Albert-Kahn / Conseil général des Hauts-de-Seine ; Paris, Vilo, 1993, 347 p. (ISBN : 2-906599-13-1).

Récits de voyageurs

— BOUVIER Nicolas, 1963, *L'Usage du Monde*, Genève, Librairie Droz

— CHATEAUBRIAND François-René de, 2005, *Itinéraire de Paris à Jérusalem* [1811], J.-C. Berchet éd., Paris, Gallimard (Folio).

— OULIÉ Marthe, 1930, *Quand j'étais Matelot*, Paris, Les Oeuvres françaises (rééd. Paris, Tohu Bohu et Paimpol, Praxys Marine, 2019).

— SEGALEN Victor, 1986, *Essai sur l'exotisme* [1916], Paris, Le Livre de Poche.

Filmographie

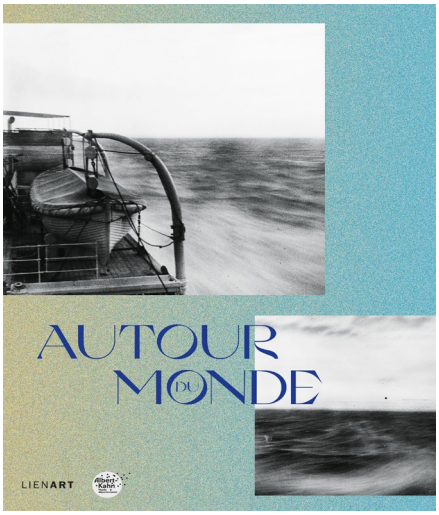
— BAHUT Stéphane, 2015, Le rappel des oiseaux

— BLANC Raphaël , 2017, Les voyages extraordinaires d'Ella Maillart

— MELIES George, 1902, Voyage dans la Lune

— PENN Sean, 2007, Into The Wild

— SAUVAGE André et POIRIER Léon, 1934, La Croisière jaune (1934),



Photographie & voyage

— DAVIS Tim, 2010, *The New Antiquity*, Bologne, Damiani.

— LOISEAUX Olivier (sous la direction), 2018, *Les premiers voyageurs photographes : 1850-1914*, Paris, Glénat, La Société de Géographie, BNF éditions.

— MEAUX Danièle, 2009, *Voyages de photographes*, Saint-Étienne, Presses universitaires de Saint-Étienne.

— sous la direction de PASTRE Béatrice de et DEVOS Emmanuelle, 2003, *Les couleurs du voyage : l'oeuvre photographique de Jules Gervais-Courtellemont*, Paris, Paris musées et Phileas Fogg.

— PLOSSU Bernard et DURAND Régis, 2002, *Routes*, Paris, Marval.

Sur le voyage

— AZEMA Lucie, 2021, Les femmes aussi sont du voyage. L'émancipation par le départ, Paris, Flammarion.

— BEN MAHMOUD Feriel et DANIEL Nicolas, 2008, Le voyage en Orient : de l'âge d'or à l'avènement du tourisme, 1850-1930, Paris, Éd. Place des Victoires.

— LUSSAULT Michel, 2017, Hyper-Lieux. Nouvelles géographies de la mondialisation, Paris, Le Seuil.

— VENAYRE Sylvain, 2012, Panorama du voyage (1780-1920), Mots, figures, pratiques, Paris, les Belles Lettres

— VENAYRE Sylvain, 2002, La Gloire de l'aventure. Genèse d'une mystique moderne. 1850-1940, Paris, Flammarion.

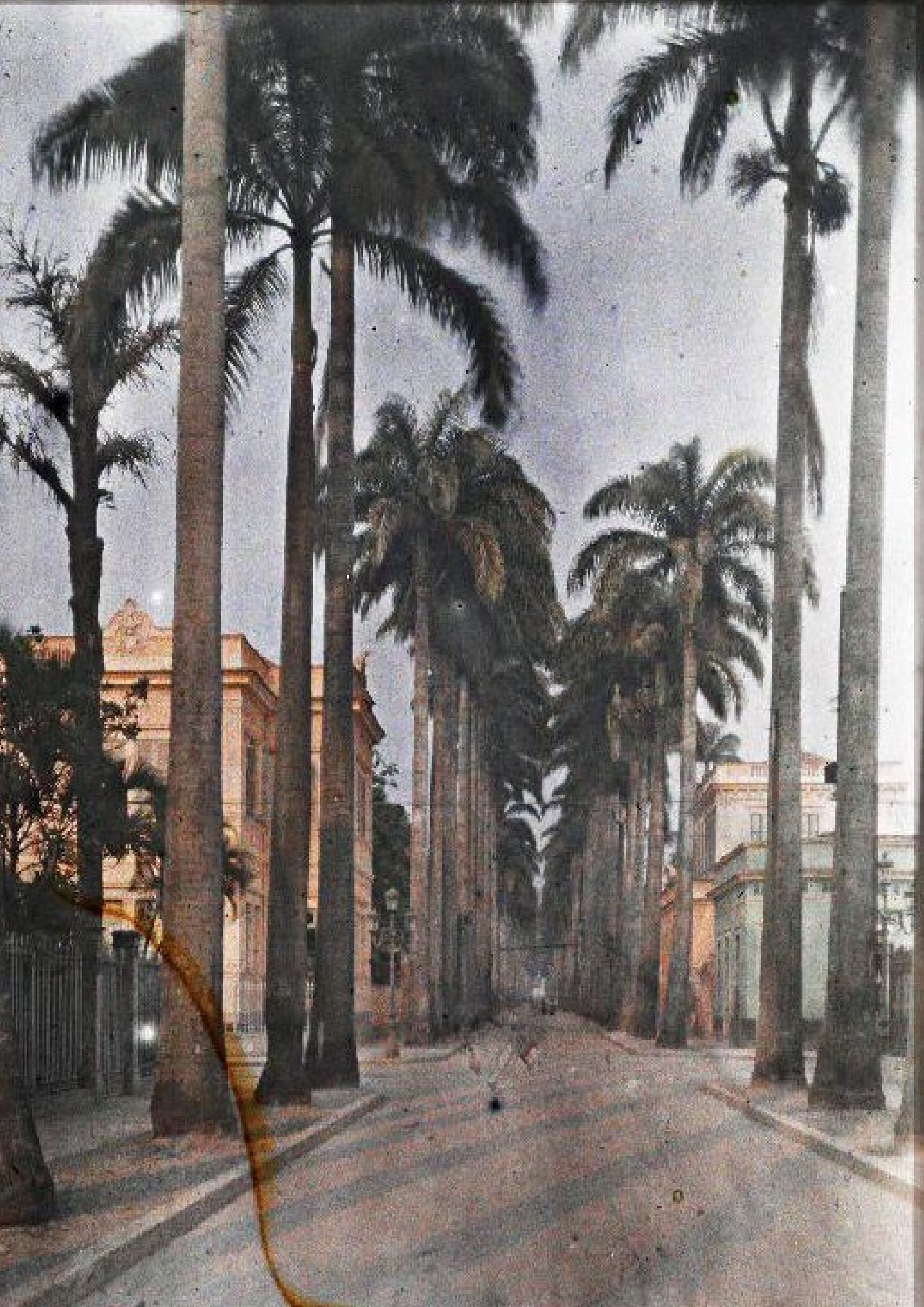
Notes

Page de droite :

▸ Albert Dutertre, la foule des émigrants sur l'entrepont, vers l'avant du navire, dans l'attente de l'arrivée à New York, à bord de l'Amerika, océan Atlantique, 21 nov. 1908, négatif sur verre noir et blanc stéréoscopique 4,5x10,7 cm, inv. D121

▸ Albert Dutertre, panorama du 17ème étage de l'hôtel St Regis, New York, Etats Unis, 22 nov. 1908, plaque stéréoscopique autochrome, 4,5x10,7 cm, inv. D4033

▸ Albert Dutertre, vue du train entre Gënes et Vintimille, Italie, 9 mars 1909, négatif sur verre noir et blanc stéréoscopique 4,5x10,7 cm, inv. D3331



Page de gauche :
▸ Auguste Léon, l'avenue Paissendu dans le quartier du Flamengo, Rio de Janeiro, Brésil, septembre 1909, plaque autochrome, 12 x 9 cm, inv. A 69 823 XS

Quatrième de couverture :
▸ Anonyme, « La grande pelouse et la maison d'Albert Kahn » (détail), Boulogne, 1914, autochrome 9x12 cm, inv. B177OX

Informations pratiques

Tarifs

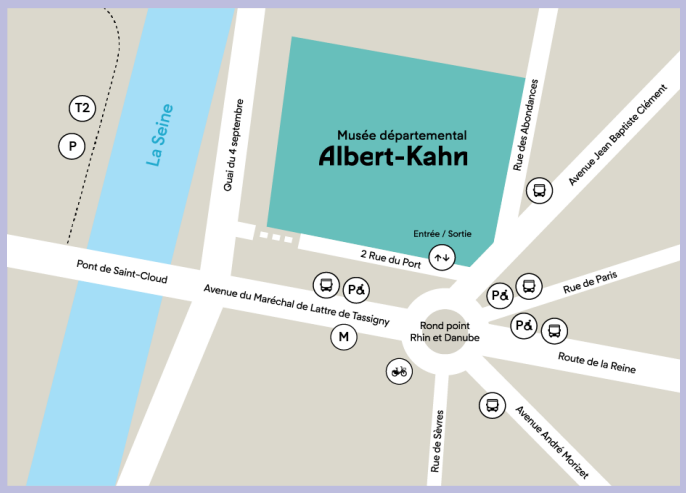
— Visite en autonomie : gratuit
— Visite-atelier au musée : 40 € par classe
(REP / REP+ / CLIS / ULIS : 15 €)
— Prêt du kit pédagogique : gratuit
— Projet en classe : sur demande

Contact

— Réservation et informations :
museekahn-scolaire@hauts-de-seine.fr
01 55 19 28 00
— Kit pédagogique : Marion DUSSEAUX
mdusseaux@hauts-de-seine.fr
— Partenariats et projets EAC : Anne DUBOIS
adubois@hauts-de-seine.fr
01 41 04 33 10

Ouverture

— Du mardi au dimanche :
de 11h à 18h, d'octobre à mars
de 11h à 19h, d'avril à septembre
— Possibilité d'accueillir les groupes scolaires :
le lundi à partir de 13h30
du mardi au vendredi matin à partir de 9h



Adresse

Musée départemental Albert-Kahn
2 rue du Port
92100 Boulogne-Billancourt

Accès

Métro : ligne 10, station « Boulogne – Pont de Saint-Cloud »
Bus : lignes 17, 52, 72, 126, 160, 175, 460 et 467, arrêts « Pont de Saint-Cloud – Albert Kahn » ou « Rhin et Danube »
Tram : ligne 2, station « Parc de Saint-Cloud »
Velib' : rond-point Rhin et Danube

Attention : Le musée ne dispose pas de parking pour les cars.
Les pique-niques ne sont pas autorisés sur le site.

Charte graphique — Guerillagrafik